

III

Le printemps avait été plus inclément que de coutume. Le pêcheur annonça un soir qu'en vue des tempêtes annoncées il allait jeter tous ses filets pour se reposer ensuite les deux ou trois jours des saintes fêtes pascales.

Petit-Pierre, soucieux de sa pauvre aïeule, tendit en priant ses propres lignes, et y trouva, à sa grande joie, le Samedi saint au matin, un superbe poisson qu'il courut déposer dans la cachette de Catherine, sous un monceau de menu fretin.

Le ciel se couvrit presque aussitôt de nuées menaçantes, les vagues impétueuses se mirent à déferler contre les rochers, et dans le lointain le mugissement des flots se mêlait aux roulements du tonnerre. Le pêcheur, plus sombre que jamais, regardait l'horizon avec inquiétude ; bourrant sa courte pipe, il se mit à raccommoder ses filets ; il jetait, de loin en loin, un regard chargé de rancune et de colère sur la veste étroite et déchirée de son fils ; celui-ci blotti près de la fenêtre, faisait courir sa navette en suivant du regard, avec frayeur, l'augmentation rapide de la tempête : elle redoublait de fureur ; de sinistres craquements ébranlaient les murs de la pauvre chaumière ; la pluie et la grêle commençaient à rebondir sur le sol rocailleux, quand un coup timide fut frappé à la porte ; sur un signe de son père l'enfant courut ouvrir. L'aïeule, pâle et tremblante, un bâton d'une main, une corbeille fermée de l'autre, se tenait sur le seuil : " Vous ici—cria le marin !—Tenez, la Catherine, partez vite, vous me feriez faire un mauvais coup ! "—" Je m'en vais, je m'en vais, Francis, répondit la vieille femme, mais j'ai voulu vous rapporter tout de suite ce saumon, un morceau de roi, que j'ai trouvé dans *l'aumône de la mer* ; ne puis-je pas mon pauvre enfant ! Il ignore encore le prix des choses, mais moi je ne veux pas vous porter tort ! Puis j'avais espéré que vous me laisseriez donner à Petit-Pierre les œufs de Pâques de son parrain ! Vous l'aimiez, Francis ! Lui ne vous a point offensé ! " L'enfant se serrait contre elle en tremblant ; le pêcheur conservait son attitude menaçante. A ce moment un terrible coup de tonnerre ébranla la cabane. " Vous ne pouvez pas rentrer chez vous avec ce temps, murmura-t-il sourdement, asseyez-vous, la mère, il n'en sera ni plus ni moins ! " Elle s'assit sur la pierre du foyer, posa sa corbeille à ses pieds, et, tenant d'une main le nid de la mouette, elle prit de l'autre son long rosaire et se mit à l'égréner avec ferveur. Le ciel, complètement noir, se sillonnait de rapides éclairs, les coups de tonnerre se succédaient, se répercutaient dans les roches avec un bruit formidable ; les murs oscillaient sur les rafales du vent ; sur un signe du père, l'enfant alluma le cierge béni au pied du crucifix. Tout à coup un craquement sinistre se fit entendre, soulevant à moitié le toit de la cabane et me-